

Une professeure de collège victime de menaces après un tweet sur des membres de l'UNI Rouen

Par Christophe HUBARD

3-4 minutes

Mis en ligne le 11/02/2021 à 12:24

Une professeure de collège est victime de menaces sur les réseaux sociaux après un tweet sur des jeunes de l'UNI Rouen. Elle va déposer plainte.



MilaSaintAnne sur Twitter, est professeure d'histoire-géographie

en collègue. (Photo d'archives PN)

Un tweet et tout s'emballe. Une professeure d'histoire-géographie de l'agglomération de Rouen de 57 ans reçoit des flots d'insultes en messages privés mais aussi des menaces, depuis son message publié sur Twitter, le 6 février 2021. Dans ce tweet provocateur, MilaSaintAnne (son pseudo) brocarde des membres du syndicat universitaire UNI Rouen qui, au sortir d'une réunion, ont posté une photo de groupe sur ce même réseau social. « *Joli ramassis de minables. C'est bon, on a bien vos tronches.* » « *Fichage ?* », « *Menaces ?* », répond le syndicat sur Twitter, trois jours plus tard, le tweet étant passé, jusqu'alors, assez inaperçu. « *La syndicaliste et prof @MilaSaintAnne montre à quel point le monde de l'éducation est gangrené par l'extrême gauche qui ne supporte pas la contradiction. L'UNI résiste depuis cinquante ans aux intimidations et à la censure de la gauche universitaire.* » [Le site internet de Valeurs actuelles](#) s'empare ensuite du sujet en relayant à tort qu'il s'agit d'une professeure de l'université de Rouen.

Être ainsi attaquée par ce groupuscule héritier des pires crapules du GUD est un honneur. Merci les fachos ! <https://t.co/muGajbx63b>

— MilaSaintAnne (@MilaSaintAnne) [February 9, 2021](#)

« **Je vais porter plainte** »

« *Je suis prof de collègue en zone prioritaire dans la métropole de Rouen* », indique l'intéressée contactée par téléphone. Le positionnement très à droite de l'UNI est de notoriété publique, tout comme celui de *Valeurs actuelles*. « *Ça s'est emballé le lendemain. J'ai pris une centaine de retweets et des messages*

d'insultes en privé. » Mais aussi en public. « J'ai reçu un message public me menaçant physiquement. » Signalé auprès de la plateforme gouvernementale Pharos (permettant d'alerter sur des contenus et comportements illicites repérés en ligne), le message a tout de suite été pris au sérieux. « La police m'a rappelé dans les deux minutes, ils prennent au sérieux les menaces envers les profs. Je vais porter plainte », annonce-t-elle.

Alors, pourquoi ce tweet ? *« D'habitude, ils essaient d'être à peu près discrets »,* juge-t-elle, assurant ne pas baigner dans une opposition entre antifa et extrême droite. *« C'est clair que je ne les apprécie pas mais je ne suis pas dans les manifs, je ne participe pas à tout ça. Je tweete beaucoup de pédagogie, d'œuvres d'art, de vélos et de chats »,* raconte-t-elle, en rappelant le caractère humoristique de la présentation de son compte Twitter : *« Anarcho-pédago-gaoucho-punk-à-chat-gaouchiasse ».* *« Ce sont des insultes que j'ai reçues au cours de ma vie syndicale. »* MilaSaintAnne est conseillère nationale au sein du Syndicat des enseignants - Unsa. *« Au final, tout ça, c'est beaucoup de bruit pour rien, ajoute-t-elle. Avoir un article dans Valeurs actuelles, c'est quand même la consécration »,* se moque-t-elle gentiment.